LA DEFENSE PUTEAUX NANTERRE

LA DEFENSE

L’arche de la Défense : édifice monumental situé dans le quartier d'affaires de La Défense à l'ouest de Paris, sur le territoire de la commune de Puteaux. Son inauguration s'est tenue le 14 juillet 1989, au moment du bicentenaire de la Révolution sous le nom de « grande arche de la Fraternité ». La construction a été conçue par l'architecte danois Johan Otto von Spreckelsen. Sa réalisation a été menée à bien par l'architecte français Paul Andreu et l'agence ADP. Ils étaient accompagnés des ingénieurs Erik Reitzel et Peter Rice.

Elle est construite sur l’axe historique de Paris et offre une perspective unique sur l’Arc de triomphe, l’obélisque de la place de la Concorde et le musée du Louvre. Les promeneurs et les amoureux d’architecture admirent cette arche de 110 mètres de hauteur, recouverte de granit, et dont la forme originale est celle d’un cube évidé, dont l'ouverture pourrait contenir Notre-Dame.

Voiture sur le lampadaire : La voiture lampadaire est une Peugeot 406 blanche renversée sur son toit et juchée en haut d’un candélabre. Difficile à louper, l’œuvre créée spécialement par Benedetto Bufalino pour l’édition 2019 des Extatiques, a depuis officiellement rejoint la collection d’art de Paris La Défense. Né en 1982, Benedetto Bufalino est un artiste-aventurier des espaces publics. L’espace public est le terrain de jeu de Benedetto Bufalino. L’artiste crée des objets et des situations conçues à partir de détournement et de manipulation.

PUTEAUX

Parc du moulin : Le parc du Moulin tient son nom de la présence du moulin de Chantecoq, le plus ancien moulin des Hauts-de-Seine. Ce moulin, à l’origine en bois, aurait été construit en 1648 par Michel Langlois, Contrôleur Ordinaire Provincial des Guerres sous le roi Louis XIV. Reconstruit dans le courant du XVIIIe siècle en moellons, il forme une tour cylindrique surmontée d’un toit conique. Des dépendances, dont la maison du meunier, lui ont été ajoutées. Restauré dans les

années 1990, il fait maintenant partie intégrante du conservatoire de la ville tour en donnant au Parc son caractère unique.

Le « Bas de Puteaux », compris entre la ligne de chemin de fer et la Seine, est le quartier le plus anciennement urbanisé. Dans le quartier populaire du Vieux Puteaux, autour de la vieille église et du Théâtre des Hauts-de-Seine (rue Henri-Martin), plusieurs immeubles anciens privés et HLM ont fait l'objet d'opérations de rénovation

(Rue Benoît-Malon, rue Voltaire et rue Gerhard notamment). Dans le Bas de Puteaux se trouve également l'hôtel de ville et une zone commerçante aux alentours des rues Jean-Jaurès, Eichenberger et Chantecoq. L'hôtel de ville de Puteaux a été construit en 1934, et présente une architecture typique de cette époque (voir photo). Le boulevard Richard-Wallace se veut quant à lui une sorte de « Champs-Élysées » putéolien.

La mairie de Puteaux Dans les années 1920, la mairie décide de faire construire un nouvel édifice et choisit un emplacement où se trouvait un marché et une tannerie.

Elle lance un concours d'architecture qui sera remporté par les frères Édouard et Jean Niermans. Ces architectes réalisent l'édifice de 1931 à 1933. La décoration intérieure est l'œuvre de Raymond Subes pour les ferronneries, Louis Bouquet, de Pierre Dionisi, la Maison Noël, la société Perron-Moyne.

La frise en haut-relief qui se trouve au-dessus de l'entrée de la rue de la République est l’œuvre du sculpteur Alfred Janniot.

L’ile de Puteaux « l’île de Puteaux » sur laquelle il n'y a pas d'habitation, à part quelques péniches, abrite de nombreuses structures sportives (terrains de tennis, de football, gymnase, piscine intérieure et extérieure chauffée). Sur cette île se situe aussi le parc Lebaudy, connu pour sa roseraie.

Passerelle Coty Cette passerelle est constituée de deux travées. La première de 34 mètres de long permet de franchir la route départementale 7 et pèse 110 tonnes. La deuxième de 105 mètres de long permet de franchir la Seine et pèse 360 tonnes.

LA DEFENSE

Colonne Morreti La colonne Moretti (officiellement appelée Le Moretti ou la cheminée Moretti) est une œuvre d'art urbaine monumentale située dans le quartier d'affaires de La Défense à Courbevoie.

• Artiste : Raymond Moretti (peintre et sculpteur français, 1931-2005).

• Nature de l'œuvre : L'habillage artistique d'une cheminée d'aération et d'extraction (notamment liée aux infrastructures souterraines et à l'autoroute A14).

• Dimensions : 32 mètres de hauteur.

• Composition : Recouverte de 672 tubes en fibre de verre de diamètres variés (de 2 à 30 cm).

• Couleurs : Les tubes sont peints en 19 teintes éclatantes qui accentuent la verticalité et donnent une impression de dynamisme.

• Création et inauguration : Conçue en 1990 (sur une commande de l'EPAD) et inaugurée en 1995.

La fontaine grenouille. Il s'agit d'une sculpture monumentale en bronze représentant une grande grenouille posée sur un socle en granit. Sa gueule ouverte abrite une plus petite grenouille qui fait office de fontaine d'eau potable. Conçue par Claude Torricini et installée en 1987.

Sculpture la défense de paris est un groupe sculpté de Louis-Ernest Barrias, inauguré le 12 août 1883 au « carrefour de Courbevoie », renommé de ce fait « rond-point de la Défense », et que les travaux d'aménagement ont définitivement fait disparaître en 1971. Il se trouve sur la commune de Puteaux dans les Hauts-de-Seine, à l'ouest de Paris.

Il honore les victimes militaires et civiles du siège de Paris pendant la guerre franco-allemande de 1870.

L’araignée rouge Calder s'est engagé dans une double quête artistique axée sur l'abstraction et le mouvement, aboutissant à différents groupes de sculpture dont les « Mobiles » et les « Stabiles ». L'Araignée Rouge, fait partie de la série des « Stabiles ». Une œuvre monumentale, réalisée à partir de plaques de métal soudées et boulonnées par l’artiste lui-même. Calder l’a fabriquée en 1974, spécialement pour La Défense ! L’œuvre mesure 15 mètres de haut, 25 mètres de long, et pèse plus de

60 tonnes. Date d'installation : 1976 (l'année de la mort de l'artiste, qui en a lui-même choisi l'emplacement)

NANTERRE

Parc Malraux : Au début du XXe siècle, cet endroit, du mont Valérien et jusqu'à la Seine à l'ouest, est peu urbanisé. La plaine de Nanterre est surtout composée de jardins et cultures maraîchères, de prairies où paissent vaches et moutons.

Dans les années 1950, de nombreux travailleurs immigrés s'installent dans les lieux sans l'eau, ni sanitaires. Cette population représente 10 % de la population de la ville à l'époque.

André Malraux, ministre des Affaires culturelles, décide la création de ce parc dont le projet est approuvé en 1964. Il a été édifié dans les années 1970 à l'emplacement d'anciens bidonvilles, de terrains vagues ainsi que d'anciennes carrières de gypse. Conçu par le paysagiste Jacques Sgard, il présente de légers reliefs constitués avec des déblais en provenance du quartier de la Défense, situé à proximité.

Ouvert au public le 16 avril 1977, les travaux d'aménagement se poursuivront jusqu'en 1981 et son nom lui sera donné en hommage à son initiateur en 1979. Le parc, d'abord confié à l'Établissement public pour l'aménagement de la région de la Défense, sera géré par le département qui en devient l'unique propriétaire en 2005.

Théâtre des Amandiers : En **1965** a lieu le premier Festival de Nanterre, sous un chapiteau au lieu-dit Côte des Amandiers, d'où le nom de théâtre des Amandiers. La compagnie Pierre Debauche s'y produit et Monique Blin participe à la création du festival, en devenant la directrice de programmation.

Puis en **1966** a lieu le Deuxième Festival de Nanterre dans les hangars militaires désaffectés du terrain de l’actuelle faculté de Lettres de l'université de Nanterre.

Il faut attendre **1968** pour qu'un accord soit signé entre l'État et la Ville en vue de la réalisation d'une Maison de la culture à Nanterre. Le théâtre des Amandiers, encore à l'état de projet, programme au début de Mai 68 des séances de cinéma d'art et d'essai avec un film de Joris Ivens,

L'année **1969** voit l'ouverture d'un bâtiment provisoire du théâtre des Amandiers, alors sous la direction du tandem Pierre Debauche et Pierre Laville, préfiguration de

la future Maison de la Culture. 1971 marque la création du Centre dramatique national de Nanterre.

Maison de la culture

1969-1974 : Pierre Debauche / Pierre Laville

1974-1980 : Pierre Debauche

1980-1982 : Raoul Sangla et Monique Blin

Centre dramatique national

1982-1990 : Patrice Chéreau

1990-2001 : Jean-Pierre Vincent

2002-2013 : Jean-Louis Martinelli

2014-2016 : Philippe Quesne / Nathalie Vimeux

Juillet 2016-décembre 2020 : Philippe Quesne

Depuis janvier 2021 : Christophe Rauck

Hôtel de ville de Nanterre Le nouveau bâtiment a été conçu par Yves Bedon et Jean Darras dans le style Moderne, construit en béton armé et verre, et a été officiellement inauguré par le maire, Yves Saudmont, le 20 octobre 1973. Le projet impliquait une pyramide tronquée de quatre étages, dont la base mesurait 69 mètres (226 pieds) sur 57 mètres (187 pieds), et elle mesurait 15,5 mètres (51 pieds) de haut. À l'intérieur, la salle principale était une grande salle d'assemblée pouvant accueillir 1 200 personnes.

Le 27 mars 2002, un membre du public, Richard Durn, a provoqué un massacre en abattant huit conseillers et en blessant dix-neuf autres dans l'hôtel de ville. Il s'est suicidé le lendemain.

Parc des anciennes mairies Ce parc est très lié à l'histoire de Nanterre : le site abrita le Collège royal des religieux de l'Abbaye Sainte-Geneviève dont la première pierre fut posée par la reine Anne d'Autriche en 1642. Puis la villa des tourelles et son parc qui fut tour à tour : maison bourgeoise typique du XIXè siècle, Mairie de

Nanterre (1923-1973), siège du tribunal des Prud'hommes et maintenant siège d'associations telles que la Société d'Histoire de Nanterre !

Cathédrale sainte Géneviève L'histoire de la Cathédrale est très ancienne et étroitement liée à l'histoire de Sainte Geneviève, patronne de Paris : Une paroisse dédiée à Saint-Maurice existait déjà à Nanterre au IIIème siècle. Celle qui allait devenir Sainte Geneviève y serait née dans les années 420 et aurait guéri miraculeusement la cécité de sa mère avec l'eau du puits. Au cours des siècles, l'église est plusieurs fois détruite et reconstruite, notamment lors des Guerres de cent ans. Il faut attendre 1924 pour qu'elle soit renommée « église Sainte Geneviève – Saint Maurice » par décision papale, et 1966 pour qu'elle soit érigée au rang de Cathédrale Sainte-Geneviève. L'actuelle Cathédrale Sainte-Geneviève est un bâtiment de style romano byzantin conçu sur le modèle de grandes basiliques de pèlerinage. Principalement construite entre 1924 et 1936, elle a conservé son clocher du XIVème siècle. Ses 1000m² de fresques sur les voutes du chœur et les absides et ses vitraux représentant les mystères des rosaires font d'elle l'un des chefs d'œuvre de l'art religieux des années 1930 en Ile-de-France.

Dans la cour du presbytère, **le puits miraculeux** et la chapelle souterraine d'origine font encore l'objet de pèlerinage aujourd'hui. Depuis 2017, ils sont surplombés par une mosaïque de 40m², représentant Sainte-Geneviève confiant au Christ la protection de Paris et de Nanterre, créée et réalisée à l'occasion des 50 ans du diocèse de Nanterre.

Passerelle (promenade bleue) Ouvrage d'une largeur de 25 m environ de type bow-string métallique avec un plan aux formes courbes.

D'une portée de 65 m, l'arc est implanté perpendiculairement à la darse du port et parallèlement à l'axe de la Seine.

Deux tubes assemblés et reliés par des entretoises soutiennent, par des suspentes, un tablier tridimensionnel.

Ce tablier supporte un platelage en bois dur qui s'élargit au milieu du passage pour former un belvédère de 15 m de longueur environ.

Deux rampes relient le franchissement aux berges Ces rampes à pas-d’âne sont accessibles aux cyclistes grâce à une gouttière latérale. Deux ascenseurs permettent l’accès aux PMR.

RUEIL

Rueil-sur-Seine (anciennement Rueil 2000) est un exemple emblématique de transformation urbaine. Son aménagement débute dans les années 1970, au moment de la décentralisation économique de la région parisienne. Le projet consiste alors à reconvertir une fiche industrielle de 55 hectares (entre la Seine et la ligne A du RER) en un quartier d’affaires moderne : proche de La Défense et bien desservi par les transports, il attire rapidement de grandes entreprises.

À partir des années 2000, le quartier entame une nouvelle transformation, orientée cette fois-ci vers une mixité fonctionnelle : bureaux, logements, commerces et équipements publics. Quartier d’affaires par excellence, Rueil-sur-Seine est aussi riche d’une histoire culturelle : dès le XIXe siècle, les bords de Seine attirent des peintres tels que Vlaminck et les impressionnistes Monet, Sisley et tant d’autres.

La Promenade Bleue : Un ancien chemin de halage aménagé sur 9 à 10 kilomètres qui relie Colombes à Rueil-Malmaison, idéal pour une sortie au bord de l'eau loin du trafic urbain.

Aménagée le long des berges de la Seine dans les Hauts-de-Seine, la Promenade Bleue est une voie verte qui relie Colombes à Rueil-Malmaison sur environ 9 à 10 kilomètres, en suivant un ancien chemin de halage réhabilité. Un axe mixte, pensé pour les piétons et les cyclistes, avec l’idée de redonner le fleuve aux habitants.

Le parc des impressionnistes Ce parc de 1.2 hectares doit son charme à son petit étang et aux plantes vivaces qui s'y développent.

Le petit pont dont la glycine fleurit le printemps venu est une référence non dissimulée au même pont japonais du jardin de Claude Monet.

Une roseraie et un jardin blanc complètent les lieux.